



## Comment différencier les Goélands pontiques des Goélands leucophées

Depuis la première mention de l'espèce en 1997 au lac de Constance, il s'est avéré que le Goéland pontique hivernait régulièrement chez nous et qu'il était même le deuxième goéland à manteau gris (clair) le plus fréquent après le Goéland leucophée. Cependant, les données se concentrent dans la région du lac de Constance et se raréfient vers l'ouest.

La meilleure période pour se familiariser avec la problématique de l'identification de ces oiseaux est le milieu de l'hiver. En effet, à cette période de l'année, la mue post-juvénile des jeunes et la mue complète des oiseaux plus âgés est plus ou moins terminée. On évite ainsi les effets dus à l'usure du plumage, les silhouettes anormales dues aux primaires en train de croître ainsi que les stades de plumages intermédiaires des individus de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> année.

Comme les autres grands Goélands, les Goélands pontiques et leucophées atteignent leur plumage adulte après avoir mué<sup>1</sup> dans leur 4<sup>e</sup> plumage hivernal (c'est-à-dire à l'âge de 3½ ans). On peut ainsi reconnaître 4 classes d'âge sur le terrain: les adultes et les oiseaux de première année sont de loin les plus nombreux, suivis par les oiseaux de 2<sup>e</sup> année. Les individus de 3<sup>e</sup> année sont les plus rares. La détermination de l'âge, notamment des individus de 3<sup>e</sup> année, n'est pas toujours possible à cause des grandes variations individuelles et ce, même si l'observateur a beaucoup d'expérience. C'est pourquoi cette fiche se limite aux deux classes d'âge les plus fréquentes et en règle générale les plus sûres à identifier chez les Goélands pontiques et leucophées en hiver, à savoir les jeunes en plumage juvénile/1<sup>er</sup> hiver d'une part et les adultes d'autre part.

Avant de déterminer l'espèce, il est capital de déterminer l'âge car certains caractères du plumage ne sont valables que pour une certaine classe d'âge. Comment distingue-t-on les deux classes d'âge dont il est question dans cette fiche ?

Chez **les adultes** des deux espèces, le dos et le dessus des ailes sont gris pur tandis que la queue est entièrement blanche. S'il y a quelques couvertures primaires ou secondaires (souvent visibles uniquement en vol) ou des rémiges tertiaires brunâtres ou noirâtres ou s'il y a des zones noires sur la queue, le Goéland n'est pas encore adulte et les critères de plumage peuvent être faussement interprétés. Il faut ensuite s'assurer que les rémiges primaires les plus externes (= les plus longues) sont présentes et ont fini de grandir. Si ce n'est pas le cas, la silhouette est modifiée et les détails de l'extrémité de l'aile ne peuvent être reconnus. La couleur des pattes ne peut pas être utilisée pour déterminer l'âge (et seulement sous certaines conditions pour déterminer l'espèce) !

**Le plumage juvénile** des deux espèces est facile à reconnaître à cause des scapulaires et des tertiaires brun sombre bordées d'une frange blanchâtre. Dans **le plumage de 1<sup>er</sup> hiver**, toutes les scapulaires ainsi qu'un nombre très variable de couvertures alaires et souvent aussi de tertiaires sont muées chez les deux espèces et présentent un motif simple ou double en forme d'ancre avec un trait sombre au centre, sur fond beige à grisâtre. Un bon critère de cette classe d'âge est la forme des primaires (juvéniles) qui, contrairement aux générations suivantes, sont pointues.

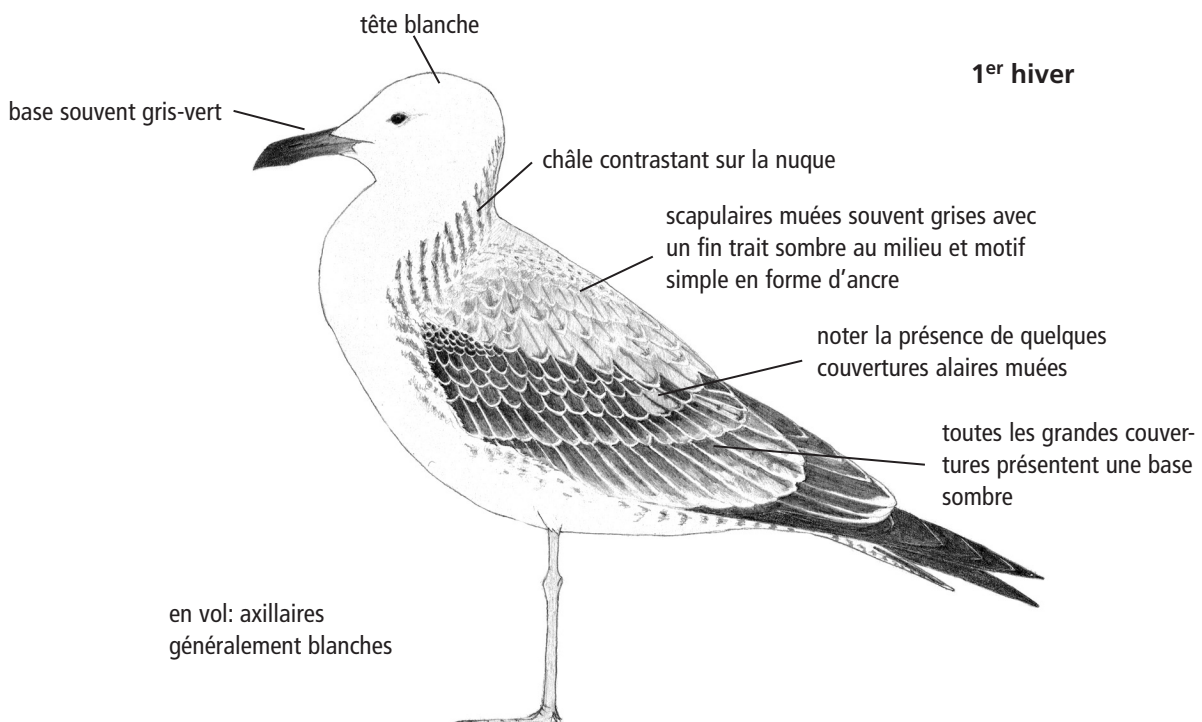
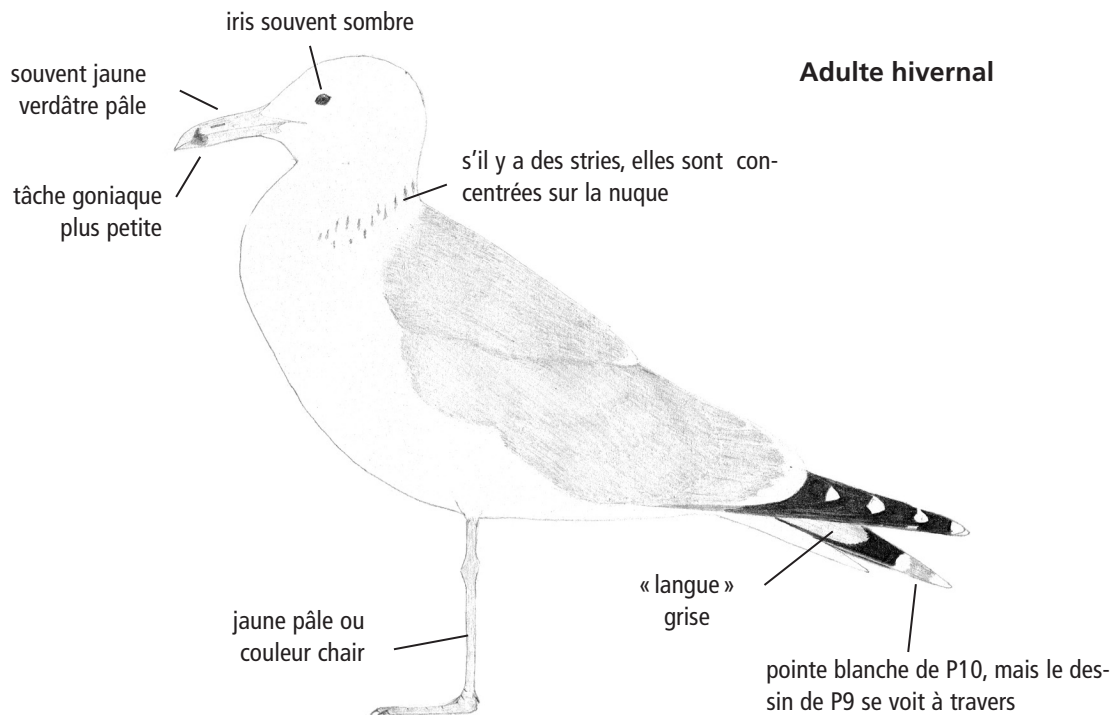
---

<sup>1</sup> Les deux espèces muent deux fois par an. Chez toutes les classes d'âge à partir de la 2<sup>e</sup> année civile, la mue complète commence pendant l'été avec la perte de P1, la rémige primaire la plus interne. Elle prend fin presque six mois plus tard avec la croissance de P10, la rémige primaire la plus externe, après avoir mué l'ensemble du plumage. Sur l'oiseau en vol, l'avancement de la mue peut être évalué d'après les rémiges primaires manquantes ou en train de croître. Sur l'oiseau posé, ceci n'est possible que lorsque la mue a atteint au moins P6. La mue partielle annuelle, qui se déroule entre le milieu de l'hiver et le printemps concerne le plumage du corps et un nombre variable de couvertures alaires et de tertiaires. La mue post-juvénile est une mue partielle qui commence en fin d'été ou en automne de la première année civile et qui peut s'étendre jusqu'au printemps.



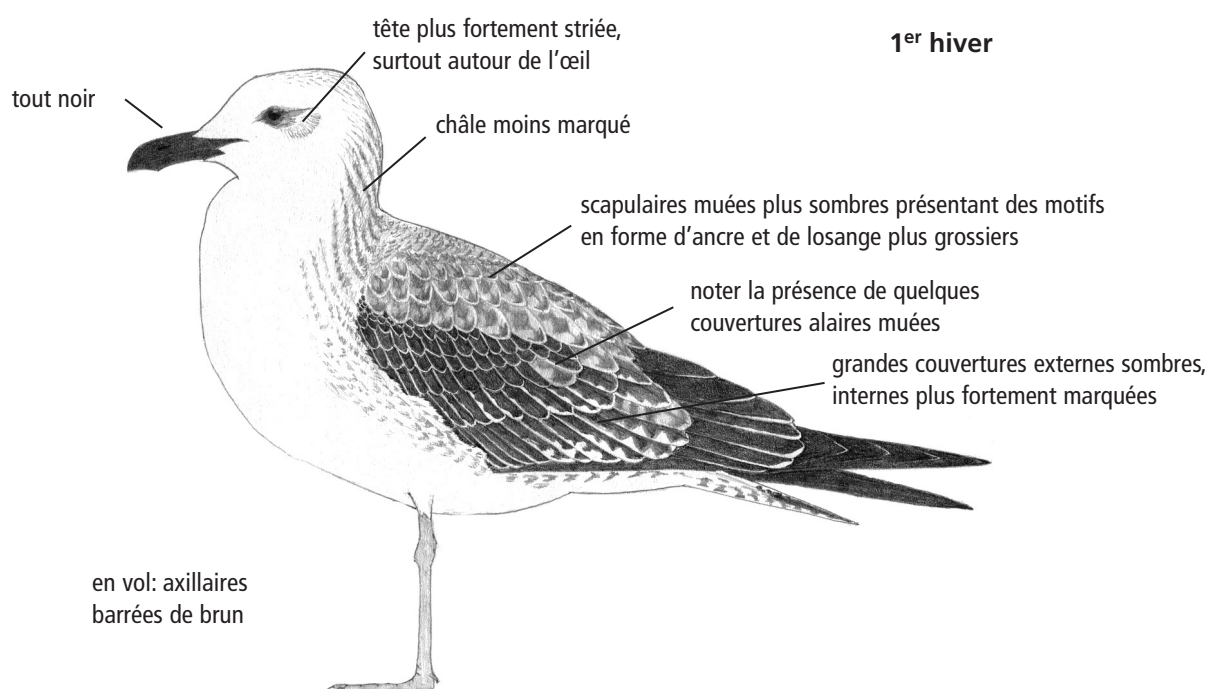
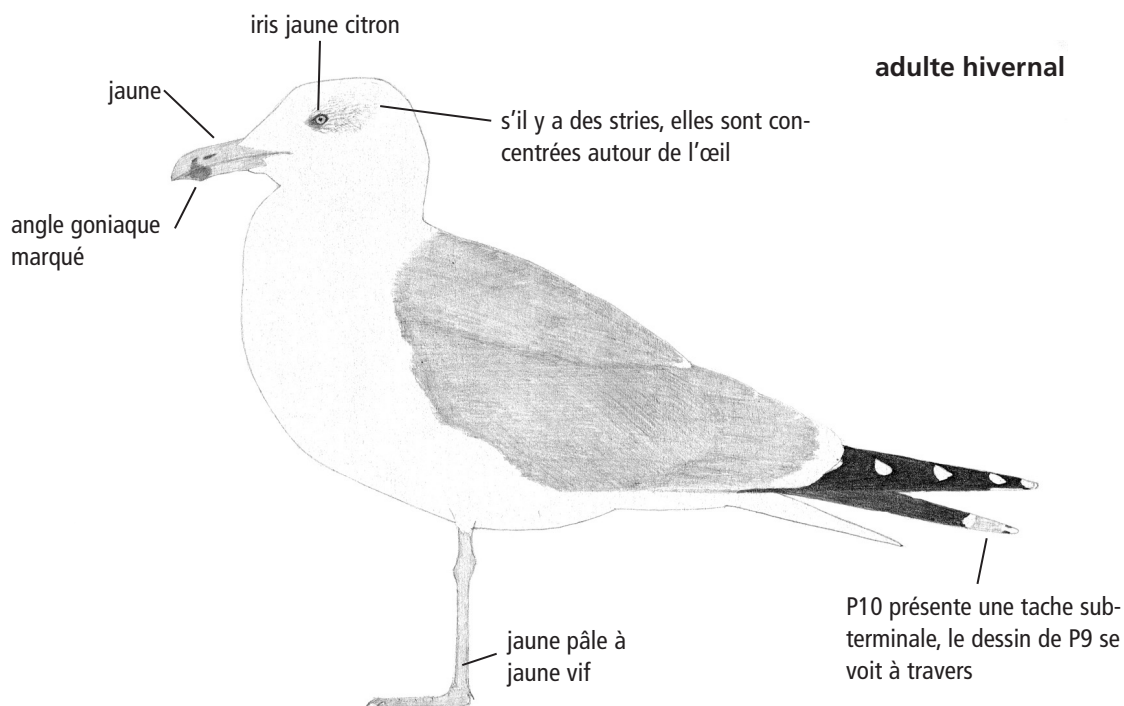
## Goéland pontique *Larus cachinnans*

En tous plumages, se distingue du Goéland leucophaée (et du Goéland argenté) par sa structure: long bec à pointe tombante, angle goniale peu marqué, front plat, calotte ronde, pattes longues et fines, posture souvent droite avec la poitrine en avant.



## Goéland leucophée *Larus michahellis*

Se distingue du Goéland pontique par son bec massif (plus court, plus épais et moins pointu, angle goniale marqué), son front abrupt, sa calotte aplatie, sa silhouette plus trapue (pattes plus courtes et plus grosses) et souvent sa posture plus horizontale.



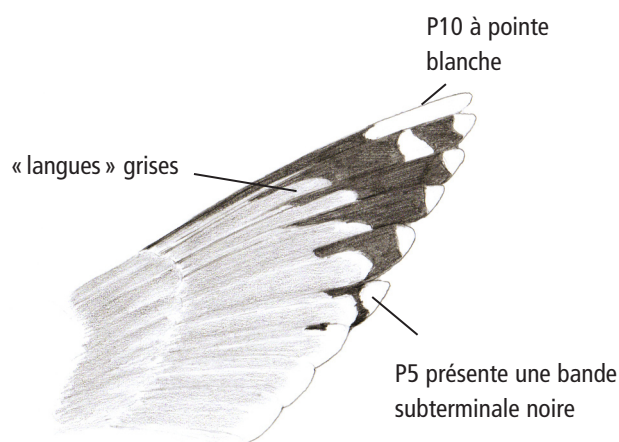


Cette fiche présente des individus typiques. De tels oiseaux sont assez faciles à déterminer mais il ne faut pas croire que tous les Goélands pontiques ou leucophées que l'on verra sur le terrain présenteront toutes les caractéristiques de l'oiseau typique. Pratiquement chaque caractère peut varier par rapport à ce qui est présenté ici. C'est pourquoi il est d'autant plus important de contrôler le plus grand nombre de caractères possible.

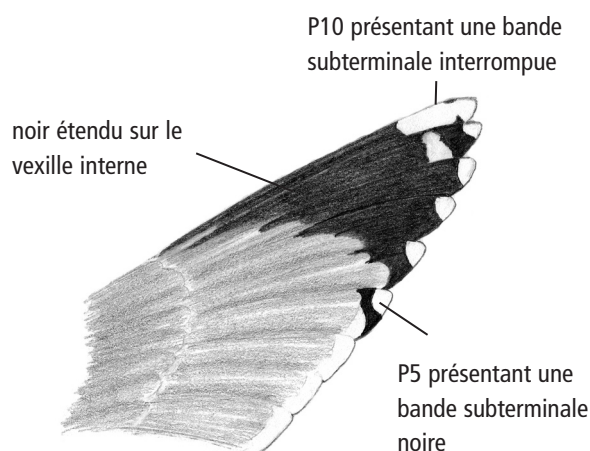
### Dessin des rémiges primaires chez les Goélands pontiques et leucophées adultes

Dessus de l'aile droite

#### Goéland pontique



#### Goéland leucophée



### Précisions sur la topographie

Les rémiges primaires 9 et 10 (c'est-à-dire les deux plus externes) ont quasiment la même longueur. Sur un goéland posé, P10 est +/- complètement recouverte par P9. Mais il est souvent possible de voir le dessin de P10 sur l'autre aile dont le dessous fait face à l'observateur.

Sur un oiseau posé, on voit généralement 5 primaires dépassant les tertiaires, à savoir P6 à P10. P5, dont le dessin est important pour la détermination des goélands adultes, est normalement cachée par la plus longue tertiaire lorsque l'oiseau se tient normalement. Cependant, il est souvent possible de la voir lorsque l'oiseau fait sa toilette.

### Éléments d'identification des Goélands argentés

Contrairement aux Goélands pontiques et leucophées, les **Goélands argentés de 1<sup>er</sup> hiver** ne muent en principe pas toutes les scapulaires et jamais les couvertures alaires. La bordure des tertiaires présente généralement un motif dentelé et les grandes couvertures sont barrées clair / foncé.

Les **Goélands argentés adultes** n'ont jamais de marque noire sur P4. Les individus qui ont l'extrémité de P10 toute blanche n'ont pas de marque subterminale noire nette et complète sur P5, contrairement au Goéland pontique. Attention aux Goélands argentés à pattes jaunes: ils ne sont pas rares !